

LAUDATO SI

Présentation par Albert Rouet

Les originalités du texte.

- Le titre n'est pas en latin, contrairement à l'habitude mais est emprunté au cantique de François d'Assise.
- Lors de V.II, (Vatican II 1962-1965), le texte conclusif est très conditionné par la double situation du monde vivant la division Est-Ouest (bien qu'il n'y eut aucune condamnation du marxisme ou de qui que ce soit et aucune production de définition dogmatique) et, à la fois, une époque incroyable de progrès technique. C'est le début de la conception d'aide au Tiers-monde et le monde vivait dans une ivresse technologique désirant imposer conceptions et progrès au monde entier.
- Quand le concile a examiné la Genèse, "Dieu établit Adam dans le jardin pour le garder et le cultiver", il ne cita que "le cultiver" restant dans l'optique de dompter la nature et la rendre productive. Au contraire, LS (Laudato Si) reprend toute la phrase mais insiste sur "garder" dans le sens d'"entretenir".
- Les liens entre LS et le concile : on peut relever trois fois un lien direct :
 - L'autonomie légitime des réalités terrestres : LS n'apporte pas de solution à tout, ce qui montre les limites de la doctrine sociale de l'Eglise. En ce qui concerne l'équilibre social et écologique, c'est aux hommes de l'établir, LS ne propose pas de solution à la place des personnes concernées.
 - L'homme est l'auteur, le centre et le but de toute la vie économique et sociale. V.II avait défendu la primauté de l'homme sur les théories politiques, communisme ou libéralisme. François va s'appuyer sur une phrase déclarant que les lois économiques ont été inventées par l'homme, contrairement aux lois physiques. Le mot *loi* n'a pas le même sens dans les deux cas. Actuellement, les lois économiques et leur fonctionnement, il est facile de constater que l'homme en est l'auteur mais, certainement pas le centre ni le but.
 - L'ensemble des conditions sociales devrait permettre d'atteindre de façon plus aisée ce qui devrait être le but de l'activité humaine : atteindre un monde plus fraternel. Or, actuellement, François voit le but des lois économiques comme un moyen de diriger le produit du travail au bénéfice de quelques uns.
- Il y a bien sûr, d'autres clins d'œil en direction du concile. Les notes en bas de page montrent, qu'entre 1963 et 2015, l'Eglise est revenue 36 fois sur ce sujet. On ne peut donc dire que ce sujet ait été non aperçu par l'Eglise mais l'ambiance générale est un mépris des conditions écologiques. Les conférences épiscopales sont citées 19 fois (rien de la France) montrant bien que le pape joue ce qui est son vrai rôle de synthétiseur du monde entier. Il va citer toutes les conférences sur le climat et considère que Copenhague a été un échec. Il va citer également un musulman soufi et le patriarche orthodoxe Bartolomeios
- Il y a donc continuité dans cette relecture de V.II et affirmation du rôle du pape qui recueille et centralise les travaux d'autres personnes.

Les 6 parties de l'Encyclique

Ce qui se passe dans notre maison

L'Evangile de la Création

La racine humaine de la crise écologique

Une écologie intégrale
Quelques lignes d'orientation et d'action
Education et spiritualités écologiques

- A travers les 6 parties, on peut relever deux points communs à toutes les parties :
 - On ne peut pas dissocier le sort de la nature du sort de l'homme qui participent du même ensemble des vivants. Dans l'équilibre entre l'homme et la nature, l'homme peut trouver sa place ou pas. S'il continue à vouloir la dominer, cet équilibre entre homme et nature va se détruire.
 - L'utilisation que fait l'homme de la nature peut ou protéger ou détruire à la fois la nature et l'homme : un certain nombre de pays d'Afrique avait développé des cultures vivrières faisant vivre leur population et leur paysannerie. On a passé, pour le bénéfice des Occidentaux, du Japon ou de la Chine, des milliers d'hectares en monoculture et en expulsant les communautés paysannes. Les hommes ne peuvent plus manger et vont s'entasser dans les bidonvilles. Dès qu'ils ont un peu d'économies, ils essayent de partir en Europe. L'Europe, elle-même, est responsable des migrations économiques.
- Le réchauffement climatique entraîne une élévation rapide du niveau de la mer qui va entraîner à brève échéance le déplacement de 300 à 400 millions de gens qui ne peuvent plus vivre chez eux et devront se déplacer.
- Il y a donc mise en cause de la mainmise injuste sur la gestion de la nature par une gestion économique totalement injuste et inconsidérée.

- Ce qui se passe dans notre maison.

Huit points importants sont retenus : la pollution, le changement climatique, la question de l'eau potable, la perte de la biodiversité qui maintient l'équilibre de la vie, dégradation de la qualité de la vie économique et sociale, inégalité planétaire, dénonciation des faiblesses de réaction (comme, par exemple, les achats d'émission de carbone ou droit de polluer, constatation des diversités d'opinion (ce qui pourrait être légitime sauf lorsqu'il y a refus de voir la situation telle qu'elle est)

- 4 points touchent la nature et 4 les actions de l'homme. 9 fois, le pape va parler de corruption. La morale chrétienne était fondée sur l'idée de la nature, en particulier la morale sexuelle. et cette idée de nature pénétrait jusque dans les problèmes économiques : ainsi le capitalisme pouvait être présenté comme une économie naturelle. Pour la Tradition Chrétienne, dire "création" signifie plus que "nature" parce que, dans la création, tout le projet est pour l'individu. le pape veut dépasser cette idée de nature et distinguer entre deux types d'écologie, une écologie de salon, et une véritable écologie qui ne peut exister sans projet de devenir. Ces principes s'enracinent dans l'Evangile.

- science et foi ne s'opposent pas. Laisser la science à elle-même, c'est la livrer à la finance. La science a besoin elle-même d'un projet, d'un devenir. Il y a destination universelle des biens, l'appropriation faite par "les riches" est une injustice flagrante

- L'idée d'écologie intégrale

L'environnement, la culture doivent être un bien commun débouchant sur le vivre ensemble et maintenant les relations inter générations. Nous sommes les gérants responsables d'une réalité et d'une histoire.

- les lignes d'orientation et d'action

Elles posent la question des politiques internationales. L'interdépendance oblige à penser à un projet commun mais la politique et l'entreprise réagissent avec lenteur, sont totalement indifférentes à ce qui n'est pas leur intérêt immédiat et restent donc éloignées d'un enjeu commun.

Les négociations internationales ne peuvent avancer à cause des pays qui mettent leur intérêt national au-dessus de l'intérêt international et rajoutent par-dessus une couche de corruption. Mais, on a besoin avec la même ardeur de politiques nationales et locales. Le drame de l'immédiateté auquel s'ajoute le consumérisme est qu'ils provoquent seulement une croissance à court terme.

- Ce n'est pas consommer plus qui compte mais mieux répartir à l'abri de toute spéculation. Cela suppose qu'il y ait dialogue et transparence lors des prises de décision : les populations concernées doivent participer aux décisions qui engagent leur avenir. Il faut viser une plénitude humaine : il est anormal de vouloir sauver les banques à tout prix en faisant payer la note aux populations sans revoir le système qui a provoqué la faillite car, ce faisant, on maintient en place un système qui s'effondre régulièrement en crises successives faisant de nouveau appel aux finances d'Etat. Il faut éviter cette conception magique du marché où on attend que les problèmes se résolvent d'eux-mêmes.

- Le dialogue est nécessaire entre les religions et les sciences. Une culture s'exprime dans une religion locale donnée qui va dire les fondements de cette culture. Toute culture, même à corriger et susceptible d'évolution doit être maintenue. L'application des sciences ne doit pas se faire sans tenir compte du mode de vie des gens.

✚ En conclusion : si on ne change pas notre manière de vivre, on va dans le mur. Il faut pratiquer une véritable conversion écologique. L'encyclique se termine par deux prières : une chrétienne et une écrite pour ceux qui veulent prier sans être chrétien.

Les "justes milieux" retardent seulement l'effondrement qui s'approche. Quelle transition mettre en place ? Il faut ouvrir le chemin à des opportunités qui ne bloquent pas la créativité de l'homme mais l'orientent vers des voies nouvelles.

On doit maintenir le lien entre la vie naturelle et l'homme mais aussi le lien entre les hommes. Ce que le pape reproche au capitalisme, c'est de couper ces liens, de déshumaniser l'homme. Il ne peut y avoir d'autre transition qu'un accroissement de liens entre les hommes mettant en place une écologie humaine.

De quelle manière ce texte, publié avant la Coop 21, s'est diffusé dans le monde ? Les pays, dits du Sud, en ont vu tout de suite l'importance. Un texte de cet ordre se répand surtout par capillarité. En France, il n'entre pas dans les préoccupations de beaucoup de responsables religieux.

Le néolibéralisme a besoin de paradis fiscaux et c'est certainement le premier abcès à crever.

Eglise 19^e s /résumé

- A la **veille de la révolution** : état catastrophique
- **esprit des lumières** : Rousseau mais Voltaire (le pays bien organisé est celui où le petit nombre fait travailler le grand nombre, est nourri par lui et le gouverne) Les prêtres osent importants pour prêcher la résignation.
Durant tout le siècle, l'Eglise va devoir choisir entre se mettre au service des puissants et des riches ou se mettre au service des pauvres.
- 1790 la constitution civile du clergé d'inspiration gallicane
- L'empire **Bonaparte** a restauré les autels.....le **concordat** 1801 (s'il n'est pas le maître des prêtres, le gouvernement a tout à craindre d'eux)
- résultat : en 1815, l'Eglise n'est plus qu'une institution dérisoire et flétrie, sans souffle et sans âme.
- **restauration** : Le haut clergé se croit tout permis (la loi du sacrilège, les nouvelles fabriques de papier à interdire ainsi que la formation de nouveaux imprimeurs). la haine allait croissant contre le trône et l'autel (Lamennais soutenu par Léon XII et le baron d'Eckstein qui voit s'inaugurer une ère commerçante et fabricante)
- les voltairiens renversent trop tôt le roi ce qui va sauver l'Eglise. Durant la révolution des 3 glorieuses, haine puissante contre l'Eglise
- **monarchie de Juillet** : les prêtres se retrouvent par les efforts même du roi dirigés contre eux, libres de toute servilité et Lamartine constate que le Christianisme pénètre la vie sociale, l'ordre des cités. Ozanam, « l'avenir » de Lamennais, Lacordaire et Montalembert qui n'a pas encore été retourné.
Devant les mouvements ouvriers, regret des voltairiens de n'avoir pas reconnu l'utilité politique d'une religion "le clergé, sublime conservateur de l'ordre public". la grande querelle scolaire jeta les catholiques dans l'opposition et contribua à protéger l'Eglise de France des compromissions meurtrières.
Vie parlementaire : 2 partis qui, en fait sont le même pour dépouiller la France : c'est le régime de la féodalité industrielle.
Les prêtres deviennent subversifs, surveillés par la police surtout quand ils permettent des réunions d'ouvriers dans les paroisses. Election de Pie IX (1847)
- **Révolution de 1848**
Les révolutionnaires respectent l'Eglise et demandent aux prêtres de bénir les arbres de la liberté. Mgr Affre ordonne de transformer plusieurs églises en ambulance. Le 4 mai, première réunion de l'Assemblée : Lacordaire dans sa robe blanche de dominicain est porté en triomphe par le peuple. Demande de Mgr Affre de promulguer la séparation de l'Eglise, et de l'Etat.
Les catholiques français vont refuser la chance extraordinaire de ce renouveau de confiance envers l'Eglise. Les possédants voltairiens décident de défendre une religion qui n'avait pas besoin d'être défendue et veulent confondre la propriété et Dieu. On ferme les usines pour étrangler le peuple.
L'abbé Maret, Ozanam et Lacordaire lancent "l'ère nouvelle" soutenus par Mgr Affre les Ateliers nationaux. insurrection des pauvres. Assassinat de Mgr Affre.

Un puissant parti de l'ordre catholique s'est constitué. "il n'y a voltairien affligé de quelques mille livres de rente qui ne veuille envoyer tout le monde à la messe à condition de n'y pas mettre les pieds" (Ozanam)

- **le 2 décembre 1851 et le second empire**

L'état achète le clergé tout en le surveillant et formidable essor de l'anticléricalisme. Lacordaire conjure les catholiques de rompre avec les hommes qui font le mal au nom de Dieu. Montalembert regardait avec épouvante la comédie honteuse qu'il avait contribué à installer.

La guerre est vue comme une solution sociale : on saigne les prolétaires, l'industrie lourde gagne de l'argent et la guerre favorise la surveillance policière.

- **la commune :**

la guerre est perdue mais "Dieu merci, les Prussiens sont là" (Thiers)

Pendant toute la commune, les Eglises restent ouvertes et les religieux restent.

Mais les Versaillais attaquent et inaugurent la pratique de fusiller les prisonniers. L'archevêque de Paris, Mgr Darboy et une centaine de prêtres furent pris en otages. le 8 avril Mgr Darboy écrit à Thiers pour le supplier de renoncer aux exécutions de prisonniers. Le vicaire général de Paris veut négocier la libération de Blanqui contre celle de l'archevêque et des prêtres. Thiers refuse : il veut son massacre.

le 24 Mgr Darboy et 4 prêtres furent fusillés et 20 prêtres et religieux lynchés malgré les efforts d'officiels de la commune (Cournet et Varlin)

- **3^e république**

Dans cette France d'où s'en allait la foi, l'œuvre chrétienne était toute à reprendre

Le comte de Chambord devient inquiétant en dénonçant le privilège industriel et en affirmant son intention d'assurer à l'ouvrier un revenu décent.

La république devient pour eux le garant de l'Ordre.

Léon XIII discerne cette terrible méprise qui fait considérer par le peuple l'Eglise comme le parti de ses ennemis. (Soutien de Lamy, de Mun, Mgr Guilbert)

Problème des congrégations. Durcissement volontaire des catholiques qui préfèrent hurler à la persécution.

Encycliques de Léon XIII en 1884 et 1885 pour recentrer la place de l'Eglise qui n'est plus majoritaire et doit l'accepter.

Alors que tout semble s'apaiser, Drumont chercha à faire de la haine des Juifs un ciment nouveau pour les catholiques français.

- 1888, Léon XIII soutient les Chevaliers du travail aux Etats-Unis (journée de 8h)
- 1890 encyclique pour ne plus confondre la cause du roi et celle de l'Eglise. allocution de La Vigerie à Alger
- 1891 Rerum novarum
- 1892 le pape fit savoir aux catholiques français qu'il attend d'eux un ralliement sincère à la République
- 1896 congrès ouvrier de Reims réuni par l'abbé Lemire où de Mun réclame la personnalité civile complète et sans restrictions pour les syndicats
- enseignement théologique désastreux : la perfection absolue est l'abdication de toute pensée, flot de puérités
- 1903 : mort de Léon XIII. les journaux de gauche furent déferents.
- 1910 condamnation du Sillon non pour des articles de foi : "Vous prétendez qu'il faut modifier les classes. Or les classes ont été instituées par Dieu. L'ordre du monde est fait par Dieu."

- Il suffit de comparer les morts de Mgr Affre et de Mgr Darboy pour voir ce qu'a perdu l'Eglise

Mgr A va vers le peuple pour empêcher le massacre, Mgr D attend chez lui

Mgr A est assassiné avec au moins la complicité des forces réactionnaires, Mgr Darboy
est abandonné par ces mêmes forces pour servir d'alibi au massacre

La mort de Mgr Affre révolte douloureusement les insurgés ; Mgr D veut bénir ses exécuteurs :
"arrêtez vos momeries, cela fait trop longtemps que vous nous les servez"